

La tête en l'air et sur les épaules

A seulement 17 ans, Baptiste Landéville a déjà en poche son brevet européen. Le pilote de l'aéroclub du Robinson, bel exemple de l'émergence de jeunes talents au club, veut devenir ingénieur aéronautique.

«Rendez-vous compte : il n'a pas encore le droit de conduire mais peut amener quatre personnes jusqu'à Nice !»

La personne dont parle Jean-Louis Marcireau, c'est Baptiste Landéville, un des jeunes pilotes de l'aéroclub du Robinson. Et effectivement, avec cet exemple, on se rend mieux compte des performances de l'adolescent depuis son arrivée au sein du club. Un jeune pousse dont le président de l'aéroclub est particulièrement fier. Arrivé à 15 ans au club, il a rapidement obtenu son BIA (brevet d'initiation aéro-

nautique) puis a enchaîné : brevet de base, avec la première étape théorique. Puis nouveau diplôme, tout en continuant à voler.

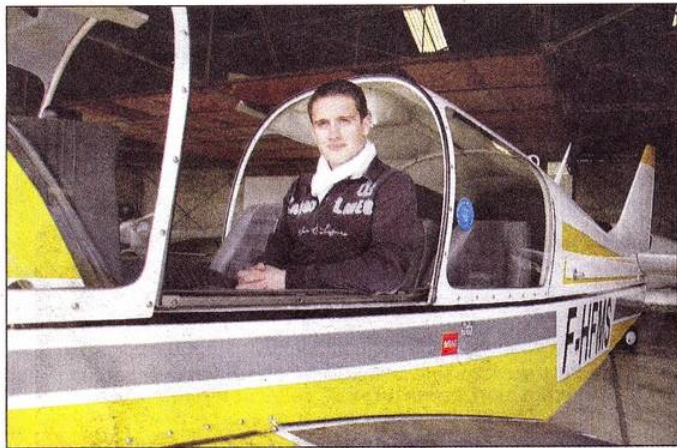
«Lâché» sur différentes machines

Il effectue rapidement les heures suffisantes pour prétendre aux échéances supérieures. Sa fulgurante progression s'illustre par l'obtention, au début du mois d'avril, de son brevet européen, alors qu'il vient d'avoir 17 ans. La tête en l'air, forcément, mais aussi sur les épaules, le lycéen,

en Première scientifique à l'Estic, est tombé dans l'aviation quand il était petit. Classique. *«J'allais voir l'atterrissage des avions de chasse de la base, avec mon grand-père.»* Ce qu'il y a de moins classique en revanche, c'est son plan de carrière. *«Je veux devenir ingénieur aéronautique chez EADS, à Toulouse»,* précise l'intéressé. *«Au pire –en cas d'échec, ndlr- ce sera l'armée de l'air.»* *«C'est très bien, de s'orienter vers l'industrie aéronautique ou de vouloir devenir pilote de ligne. Ça change de pilote de chasse, et il y aura toujours*

du boulot», estime Jean-Louis Marcireau. Après avoir effectué toute sa formation sur le DR 400 «de 108 chevaux», Baptiste testait samedi dernier la nouvelle acquisition du club, *«un DR 400 plus puissant, de 160 chevaux».* *«Ici, on a la chance d'être lâché sur différentes machines, les DR 400 mais aussi le Cessna»,* poursuit le jeune homme, fin connaisseur. Une entrevue rapide avec le jeune pilote. Impatient de s'envoler à nouveau.

N. F.



Baptiste Landéville a obtenu au mois d'avril son brevet de pilote européen.

Journées portes ouvertes à l'aéroclub

L'aéroclub du Robinson organise une journée portes ouvertes dimanche 2 juin, de 14 h à 19 h. L'occasion pour le public de faire des baptêmes de l'air, mais aussi de tester les machines. *«On veut faire venir des jeunes, et on laisse les commandes pendant des vols d'instruction»,* précise Jean-Louis Marcireau. L'idée du président est la suivante : faire des baptêmes c'est bien, essayer c'est mieux. Une façon encore plus concrète d'aborder l'aviation et de découvrir les installations du Robinson. *«Le but est d'avoir des jeunes au club. Tous ne vont pas devenir pilotes. On sait les orienter, leur présenter les différentes carrières en rapport avec l'aviation, et on les fait garder les pieds sur terre»,* insiste Jean-Marc Viard, président d'Aéro-rétro. En marge de l'aspect vol qui permettra si le temps maussade se maintient, de *«découvrir les rizières autour de Saint-Dizier»,* l'espace d'exposition Aéro-Rétro, «Dans le vent des hélices», sera ouvert. Au programme, un focus sur Emile Charpentier, et une reproduction des cartes de la campagne de Mermoz.